

---

## Identités, savoirs, aménagement

Marie-Vic Ozouf-Marignier

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17979>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 125-126

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Marie-Vic Ozouf-Marignier, « Identités, savoirs, aménagement », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17979>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Identités, savoirs, aménagement

Marie-Vic Ozouf-Marignier

---

Marie-Vic Ozouf-Marignier, *directeur d'études*

## Décentralisation et recompositions territoriales infra-étatiques. Approches contemporaines

- <sup>1</sup> EN 2005-2006, le séminaire a été subdivisé en deux volets complémentaires. Le premier a été consacré à l'étude de trois notions qui traversent la pratique et la pensée de l'aménagement à toutes les échelles (locale, nationale, européenne et même mondiale). « Le local », tout d'abord, qui représente l'essentialisation d'un échelon territorial au moyen de la transformation d'un adjectif en substantif. La chose est ancienne, comme les séminaires des années précédentes l'ont montré, mais nous l'avons saisie cette fois au moment de l'apparition du mot, dans les décennies 1960-1970. La récurrence du thème et du vocable a ensuite été suivie jusqu'à nos jours, dans la diversité des contextes disciplinaires et professionnels de ses usages. Le système d'idées qui sous-tend les références au local au cours de la période postule que l'aménagement territorial détermine le projet social et, plus précisément, que le changement d'échelle permet d'atteindre certains objectifs sociaux ou politiques. La deuxième notion étudiée a été celle de cohésion, mobilisée à la fois par l'aménagement, par la politique de la ville et par les politiques régionales européennes. Extrêmement ambiguë, tantôt incantatoire, tantôt statistiquement construite, elle entre dans l'argumentation de la plupart des projets de territoire. Une relation dialectique relie l'acception sociale et l'acception territoriale de la notion, cohésion sociale et cohésion territoriale pouvant être alternatives ou corrélées. La participation, credo qui accompagne les développements récents de la décentralisation dans de nombreux pays, est le troisième champ thématique étudié au cours de l'année. Elle prend des formes diverses selon les échelons de ses emplois (quartiers, municipalités, agglomérations, pays, Europe) et se confond avec d'autres notions comme celle de gouvernance, celle de gestion de proximité ou celle de projet. On s'est interrogé sur les implications de la mise en

pratique de la participation : véritable renouvellement de la démocratie ou forme de légitimation des pouvoirs en place ?

- 2 Un second volet de séances a comporté des exposés tirés de recherches localisées et a permis d'expérimenter sur des matériaux empiriques l'étude des notions abordées dans le premier volet. Deux séances ont porté sur l'élaboration actuelle de projets de territoire. Marina Benoist a ainsi analysé le projet du Pays de l'île de Ré et montré les difficultés qui surgissent lorsque se confrontent différents enjeux et logiques d'acteurs (élus, associations, conseil de développement) à propos de la définition de l'identité insulaire et des axes prioritaires du développement local. De son côté, Christophe Queva a étudié les formes de valorisation du local et les dynamiques de cohésion sociale et territoriale à propos de deux pays du Sud-Ouest, le Libournais et le Périgord noir. Deux chercheurs ont d'autre part esquissé des synthèses nationales sur la problématique développée dans la première partie de l'année. C'est le cas de Guillaume Vergnaud, qui a présenté ses recherches sur les recompositions territoriales infra-étatiques en Espagne, et plus particulièrement, en Catalogne, où la politique de revitalisation des *comarcas* peut donner lieu à d'intéressantes comparaisons avec la politique française des pays. Annick Tanter-Toubon s'est pour sa part intéressée aux formes de démocratie participative développées à travers la politique des conseils de quartier et a brossé un tableau comparatif des expériences italienne – et notamment bolonaise, et française, des années 1960 à nos jours.
- 3 Revenant sur la notion d'identité territoriale développée au cours des séances des années précédentes, une dernière série de communications a abordé la question de la construction d'images et de qualifications des lieux. Qualification d'une région, la Bourgogne, par un produit, le vin, pour Gilles Laferté qui a dépeint les conflits entre négociants et propriétaires pour le contrôle du marché viticole et la progressive substitution du lieu à la marque pour la labellisation du vin. Qualification des villes hongroises par leur politique culturelle, pour Kristina Keresztely dont les recherches ont porté sur les compétitions de six villes, dont Budapest, pour l'obtention du statut de capitale culturelle européenne et plus largement, sur le rôle de la culture et des arts dans le façonnement des identités urbaines et sur le développement d'une économie culturelle par les municipalités et acteurs privés.

## Publications

- « Le territoire, nouvelle vague », *Ethnologie française*, XXXIV, 3, 2004, p. 531 -533.
- « Géographie, urbanisme et aménagement du territoire en France dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle », dans *I saperi della città*, Enrico Iachello (éd.), Palerme, L'EPOS, 2006, p. 173-183.
- « Um domínio contestado : a geografia psicológica no tempo de Pierre Monbeig », dans *Pierre Monbeig e a Geografia Humana Brasileira. A dinâmica da transformação*, H. Angotti Salgueiro (éd.), Bauru, Edusc, 2006, p. 57-85.

---

## INDEX

**Thèmes :** Géographie